

Les médias et l'Église

“**L**ES MÉDIAS ET L'ÉGLISE”. Je suis tombé sur ce livre, qui est plutôt un document de réflexion, en furetant dans une grande librairie. ⁽¹⁾ Il se compose de deux parties : la première, *La vérité en débat*, écrite par Gérard Defois, archevêque de Reims ; la seconde, *Un couple explosif*, par Henri Tincq, journaliste au Monde après avoir été à La Croix.

L'Église au centre de nombreuses polémiques

La question de la relation de l'Église avec les médias est maintes fois posée : affaire Gaillot, visites du pape, diffusion de l'enseignement de l'Église, et même réunions des Évêques de France. Ce livre me paraît donner quelques éléments de réponse et surtout un éclairage réaliste qui permet d'éviter les écueils de ce débat. Notons que le titre lui-même indique qu'il s'agit d'un conflit à gérer.

Je vais ici relever simplement les articulations principales de ces deux textes.

La vérité en débat

G. Defois fait d'abord une rapide analyse de la communication dans la société actuelle, dans laquelle nous devons nous résoudre à vivre. Les impératifs commerciaux, l'éclatement de cette société et l'idée qu'elle a du progrès sont des données importantes.

L'Église n'est pas le Royaume de Dieu. Souvent perçue comme une grande administration centralisée, elle n'en est qu'une porte. Le peuple de Dieu est tout entier animé par l'Esprit. Il nous faut gérer la position spéciale de l'Église dans la société française, sécularisée, laïque et pluraliste. Nul ne peut se présenter comme ayant le monopole de la vérité. Il faut donc entrer en dialogue. L'Église elle-même est un lieu de débat et l'unité n'est pas donnée *a priori* ; elle est un chantier permanent. Être contesté, refusé, ou jugé au nom de l'humanisme, c'est être mis en

demeure de rendre compte de nos espérances. Qu'on le veuille ou non, nous sommes partenaires de cette communication. On retrouve ici le thème de la “proposition”, si important aujourd'hui. Le Concile rappelait, à propos de la liberté religieuse, que la vérité ne s'impose que par la force de la vérité elle-même.

Un couple explosif

H. Tincq part d'exemples comme celui du débat “manqué” sur l'avortement. Il souligne les griefs réciproques entre l'Église et les médias. Les efforts des uns et des autres ne lèvent pas le malentendu ; celui-ci tient, en effet, à des évolutions plus globales. Toutes les institutions sont en crise et on voit en même temps surgir des fanatismes ou intégrismes. Des divergences existent aussi à l'intérieur de l'Église. En voulant que le principe de l'unité interne commande tout, on peut là aussi manquer des débats pourtant légitimes et féconds.

Aujourd'hui, l'Église doit partager sa place de référence avec d'autres interlocuteurs qu'elle n'a pas choisis. Le champ religieux est devenu pluriel. L'Église, pour communiquer, doit entrer en dialogue. Et de conclure en reprenant une expression de Mgr Lustiger : « Qu'es-tu capable de dire, dans ces conditions-là, à ce bonhomme-là ? ». Ce qui signifie ajuster le message, le simplifier sans le dénaturer, le décoder. Plus que d'affirmer son autorité, l'Église a besoin d'entrer en dialogue avec ce monde tel qu'il est. Paul VI, en 1964, dans *Ecclesiam suam*, disait : « Il faut, avant de parler, écouter la voix et, plus encore, le cœur de l'homme ».

Frère Bernard-Louis PASQUIER
Prieuré N.-D.-des-Bois
Canappeville (Eure) ■

1. Les médias et l'Église, Évangélisation et information : le conflit de deux paroles. Centre de Formation et de Perfectionnement des Journalistes (CFPJ), 35, rue du Louvre, 75002 Paris. Mai 1997. 150 pages, 95 F.